Que tombe l'inquiétude et que vienne la joie

Accueil

Frères et sœurs, la liturgie suit son cours. Ce cours paraît parfois assez éloigné de ce que nous appelons *l'actualité*. C'est-à-dire ce qui, dans l'immédiat, nous touche, nous réjouit parfois, nous blesse ou nous inquiète. Pourtant la Parole qui nous est adressée élargit notre temps et notre espace. Et le repas dressé pour nous nourrit, en nous et entre nous, l'amour du Dieu vient et nous fait traverser toute épreuve pour nous remplir de joie en sa présence. Accueillons Celui qui ne cesse de venir nous sauver de nos enfermements. Qu'il nous pardonne et nous conduise à la vie.

Homélie

Il y a quelques jours, au cours d'une réunion de chrétiens, plusieurs d'entre eux étaient plutôt moroses. *"Avec tout ce qui se passe,* disaient-ils, *Noël ne va pas être bien gai !"* Vous l'aurez compris : ils faisaient allusion à la grande insatisfaction qui semble gagner du terrain dans notre pays. Précarité grandissante des plus pauvres. Difficulté de beaucoup à boucler le budget. Sentiment de dépendre de puissances économiques écrasantes. Frustrations diverses engendrant des revendications multiples, parfois contradictoires. Et puis manifestations à répétition, parfois très violentes. Ceux qui sont *pour*, ceux qui sont *contre*, ceux qui ne savent pas trop. Ceux qui veulent en découdre, casser, piller. Ceux qui craignent que cela ne dégénère. Ajoutez à cela l'attentat récent au marché de Noël à Strasbourg. On ne peut le nier. Il y a du mécontentement dans l'air, de la violence, de l'incertitude, de la peur aussi. Que sera ce soir ? Que sera demain ? Quel avenir pour les enfants ?

Or nous voici ici rassemblés non pas en notre propre nom, ni en celui de telle ou telle appartenance partisane, mais au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Et, qu'entendons-nous dans la liturgie du jour ? Un vibrant appel à la joie ! L'Église serait-elle décidément décalée par rapport à l'actualité ? A moins qu'elle soit pleinement elle-même, Église du Christ, quand elle annonce la lumière au fond là où se trouvent les ténèbres, l'amour là où se trouve la haine, la justice là ou sévit l'oppression, le respect là où s'affiche le mépris, la paix là où règne la discorde, et en définitive la victoire du Christ Jésus, mort pour nos péchés, ressuscité pour notre pardon et notre vie.

Savez-vous que cet appel à la joie, apparemment intempestif, s'inscrit dans une tradition multiséculaire ? En effet dès le Premier Testament la joie était annoncée au peuple de Dieu, par les prophètes, aux pires moments de son désarroi. Il en est ainsi pour le prophète Sophonie, que nous entendions dans la première lecture. Savez-vous dans quel contexte il invite à la joie ? A un moment où le peuple d'Israël s'est fourvoyé. Il a oublié son Dieu. Il est sous la coupe de voisins puissants auxquels il n'a su résister. Pourtant c'est bien à lui que s'adresse le Seigneur, par la bouche du prophète.

Mais regardons le texte de plus près. A qui le prophète adresse-t-il l'invitation à la joie ? A une *fille* (*la fille de Sion*). Et que lui annonce-t-il : *le Seigneur est en toi, il aura en*

toi sa joie et son allégresse. Il te renouvellera par son amour. Une vraie déclaration d'amour: c'est l'annonce d'épousailles entre Dieu et son Peuple ! Oui, Dieu vient chez les humains qui pourtant l'oublient, courtisent les puissants, courent après les richesses, les honneurs, les plaisirs, au point d'en devenir esclaves, de s'entre-déchirer et d'être malheureux. Il vient au devant de cette humanité fourvoyée, et - ainsi dit le prophète Sophonie - il *lève les sentences qui pesaient sur elle. Il la libère de ses ennemis.* Dieu va venir trouver en cette *fille de Sion* la petite part humble et ouverte, qui reconnaît les errements d'Israël. Cette part désire profondément vivre d'amour, de vérité, dans la justice et dans la paix. Le Seigneur va habiter cette petite part de l'humain et l'ensemencer d'un Amour hors du commun. Alors elle se détournera de son péché et connaîtra la joie. Oui, le Seigneur est bouleversé du désarroi des pêcheurs. Et la conscience de son amour nous détourne de nos péchés. Là s'enracine la vraie joie. Elle transfigure notre "*actualité*" inquiète.

Vous l'avez entendu, la joie prophétisée par Sophonie va être relayée et annoncée comme imminente, dans l'Évangile du jour, par Jean-Baptiste, le dernier des prophètes. Et Marie sera cette *fille de Sion* accueillant dans sa chair la parole d'amour qui la fera *exulter de joie en Dieu son sauveur* avant de mettre Jésus au monde. Cela, nous le trouverons plus précisément dans l'Évangile de dimanche prochain. Pour le moment Jean Baptiste se contente d'inviter chacun à préparer le chemin du Seigneur, pour la joie de la rencontre.

Frères et sœurs, c'est aujourd'hui, ici, dans le contexte présent, que nous sommes invités à la joie, en préparant son chemin. Comme chaque génération nous traversons des épreuves, des nuits, des violences et des peurs. Ne nous laissons pas paralyser ni affoler par l'inquiétude. L'inquiétude n'arrange rien. Elle génère la peur, le repli sur soi. Mieux vaut vivre les turbulences comme une occasion de comprendre en toute vérité ce qui est en jeu dans nos relations, de nous écouter les uns les autres, de désirer et de laisser venir la lumière. Chemin faisant nous connaîtrons la joie profonde. C'est bien sur ce terrain-là que Jean-Baptiste répond à ceux qui se sont laissés toucher et lui demandent : *que devons nous faire* ? Je traduis ainsi les réponses de Jean-Baptiste : *Tu perçois des taxes. N'en abuse pas. Sois juste. Tu as deux vêtements, partage avec celui qui n'en a pas ! Tu as de quoi manger ? Partage avec celui qui a faim ! Ton métier te fait porter des armes ? Ne t'en sers pas pour laisser libre cours à la brutalité, ni pour obtenir plus que ta solde.* C'est ainsi que Jean-Baptiste annonce la joie de l'Évangile. La joie germe dans les cœurs de ceux qui désirent l'amour de Dieu et le manifestent par le respect d'autrui dans ses besoins les plus élémentaires.

Seigneur, ce que nos cœurs désirent à l'écoute de ta Parole, que nos corps tout entiers en soient habités, par la communion à ton corps et à ton sang. Et que cela porte en chacun de nous et entre nous des fruits de charité.

Seigneur, puisses-tu prendre ta joie en nous comme nous en toi.